Les Nouvelles de Pyongyang

No 4 (1 711) Hebdomadaire Samedi 27 janvier de l'an 90 du Juche (2001) PYONGYANG, REPUBLIQUE POPULAIRE DEMOCRATIQUE DE COREE

Kim Jong Il

effectue une visite non officielle en RPC

Kim Jong Il, Secrétaire Général du Parti du Travail de Corée (PTC) et Président du Comité de Défense Nationale (CDN) de la République Populaire Démocratique de Corée (RPDC), a effectué, du 15 au 20 janvier, une visite non officielle en République Populaire de Chine (RPC), sur invitation de Jiang Zemin, Secrétaire Général du CC du Parti Communiste Chinois (PCC) et Président de la RPC.

Il était accompagné de Kim Yong Chun, membre du CDN de la RPDC et chef de l'Etat-major général de l'Armée Populaire de Corée (APC), de Yon Hyong Muk, membre du CDN de la RPDC, de Kim Kuk Thae, secrétaire du CC du PTC, de Jong Ha Chol, chef du département de la propagande et de l'agitation du CC du PTC, de Kang Sok Ju, premier vice-ministre des Affaires étrangères de la RPDC, de Kim Yang Gon, chef du département des affaires internationales du CC du PTC, de Pak Song Bong, premier chef adjoint de département du CC du PTC, et de Hyon Chol Hae et Pak Jae Gyong, généraux d'armée de l'APC.

Les dirigeants du Parti et de l'Etat chinois ont réservé un accueil chaleureux et une hospitalité cordiale à Kim Jong Il, revenu en visite dans leur pays, sept mois après sa dernière visite, afin d'hériter, de consolider et de développer encore davantage l'amitié coréo-chinoise établie par les leaders précédents des deux pays.

Un entretien a réuni à Beijing Kim Jong Il et Jiang Zemin.

Y prirent part, du côté chinois, Wei Jianxing, membre du CP du BP et membre du secrétariat du CC du PCC, Qian Qichen, membre du BP du CC du PCC et vice-premier ministre du Conseil des affaires d'Etat, Zeng Qinghong, membre suppléant du BP, membre du secrétariat et chef du département de l'organisation du CC du PCC, Dai Bingguo, chef du département de la liaison internationale du CC du PCC, Tang Jiaxuan, ministre des Affaires étrangères, et Wang Guozhang, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la RPC en RPDC.

Lors de cet entretien, Kim Jong Il a fait part de son impression sur sa visite à Shanghai, qui, en peu de temps, a vu sa physionomie changer radicalement, à la stupéfaction de tout le monde.

Rencontre entre Kim Jong Il et Jiang Zemin.

Les dirigeants des deux partis et des deux pays se sont informés l'un l'autre de la situation prévalant dans leurs pays respectifs, ont échangé leurs points de vue sur les problèmes internationaux majeurs qui se posaient pour développer encore plus les relations bilatérales et qui avaient un intérêt commun, et sont parvenus à une identité de vues sur ces problèmes.

Les deux parties ont insisté pour maintenir la tradition de leurs visites mutuelles.

Jiang Zemin a hautement apprécié la visite de Kim Jong Il en Chine, car, a-t-il fait remarquer, elle était d'une importance capitale dans le développement des relations entre les deux partis et les deux pays, à l'aube de ce nouveau siècle.

Les deux parties ont estimé qu'après la rencontre ménagée à Beijing entre les dirigeants coréens et chinois, les différents secteurs des deux partis et des deux pays avaient déployé des efforts énergiques pour appliquer les points dont avaient convenu les dirigeants des deux partis.

Elles sont également tombées d'accord pour œuvrer énergiquement à consolider et à développer encore davantage leur traditionnelle amitié et porter ainsi à une étape supérieure les relations d'amitié et de coopération entre les deux pays.

Jiang Zemin s'est montré satisfait des progrès remarquables et des nouveaux succès que le peuple coréen, sous la direction du PTC avec à sa tête Kim Jong Il, avait enregistrés dans divers domaines, notamment dans l'édification économique, l'œuvre de réunification du Nord et du Sud et les relations extérieures, en surmontant de multiples difficultés, et il a souhaité qu'il remportât au nouveau siècle de grands résultats dans tous les domaines.

Kim Jong Il a exprimé sa certitude que le peuple chinois ne manquerait pas d'obtenir de nouveaux succès dans son œuvre gigantesque pour atteindre les objectifs de développement définis dans son dixième quinquennat, promouvoir sur tous les plans l'édification de la modernisation socialiste et faire prospérer la RPC sous la direction du PCC ayant pour noyau Jiang Zemin.

Faisant remarquer que la Chine, pays voisin de la péninsule coréenne, consacrait des efforts à la paix et à la stabilité dans cette région, Jiang Zemin a souligné qu'à l'avenir aussi, elle continuerait de soutenir le Nord et le Sud dans leur effort pour développer leurs relations et s'assurer la souveraineté, la paix et la réunification et qu'elle accueillerait à bras ouverts la RPD de Corée si celle-ci améliorait et normalisait ses rapports avec d'autres pays.

Kim Jong Il l'en a remercié et a réitéré qu'à l'avenir, comme par le passé, le Parti et le gouvernement coréens soutiendraient la position de la Chine au sujet du problème de Taïwan et que celle-ci réussirait dans son œuvre pour la réunification du pays.

Il a invité Jiang Zemin à visiter la RPD de Corée à un moment convenable et celui-ci a accepté avec plaisir cette invitation.

Le second a offert un banquet en l'honneur de sa visite en Chine. Une atmosphère chaleureusement amicale a marqué le banquet.

Préalablement, Kim Jong Il avait visité Shanghai.

Le Premier ministre chinois Zhu Rongji, membre du CP du BP du CC du PCC, était venu de Beijing dans cette ville pour saluer cordialement Kim Jong Il qui fut également salué par Huang Ju, membre du BP du PCC et secrétaire du comité municipal de Shanghai du PCC, et Dai Bingguo, chef du département de la liaison internationale du CC du PCC, ainsi que par d'autres cadres dirigeants du Parti, du gouvernement et de l'armée du niveau central et de la ville.

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

Kim Jong Il a rencontré Zhu Rongji avec lequel il s'est entretenu dans une ambiance empreinte d'amitié.

Zhu a offert un banquet somptueux en son honneur.

Il a alors prononcé un discours.

Il a dit que la visite de Kim Jong Il à Shanghai au début de la première année du nouveau siècle était un évènement à marquer d'une pierre blanche. Ensuite, il lui a souhaité une bienvenue chaleureuse au nom de Jiang Zemin, du CC du PCC et du Conseil des affaires d'Etat de la RPC.

Il a fait remarquer que la traditionnelle amitié entre les partis et les peuples de ces deux pays ayant une frontière commune avait été établie et resserrée par les révolutionnaires prolétariens de la vieille génération et qu'elle avait surmonté les épreuves de l'histoire pour s'enraciner solidement dans le cœur des deux peuples.

Aujourd'hui, a-t-il continué, le PCC ayant pour noyau Jiang Zemin et le PTC avec à sa tête Kim Jong Il continuent cette tradition et envisagent l'avenir, en portant l'accent sur le développement des relations d'amitié et de coopération entre les deux pays. Les gouvernements et les peuples des deux pays s'attacheront à resserrer ces liens d'amitié à la lumière de l'accord survenu entre les dirigeants suprêmes des deux partis. Il a exprimé sa certitude que la visite en Chine de Kim Jong Il constituerait un départ important, une vive force pour développer au nouveau siècle les traditionnelles relations d'amitié et de coopération entre la Chine et la RPD de Corée.

Il a souligné que ces dernières années, le peuple coréen, sous la direction du CC du PTC ayant à sa tête Kim Jong Il, avait vaincu de multiples difficultés et réalisé de grands progrès et des succès admirables dans divers domaines, notamment l'édification socialiste, la réunification de la patrie et les affaires extérieures, avant de déclarer que le peuple chinois s'en réjouissait grandement autant que lui, et l'en a félicité chaleureusement.

Le peuple chinois, a-t-il poursuivi, toujours étroitement uni autour du PCC, accomplira les tâches présentées lors du 15e congrès de ce Parti et remportera ainsi de nouveaux succès.

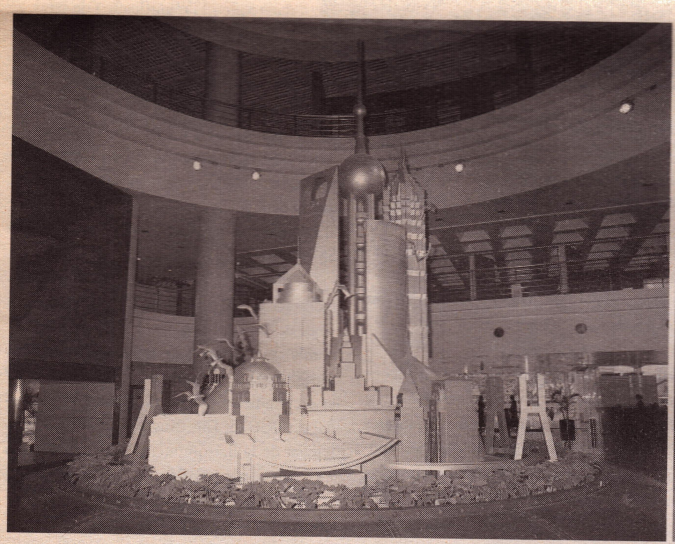
Kim Jong Il, à son tour, a prononcé un discours.

Il a d'abord exprimé ses remerciements au Premier ministre chinois d'avoir trouvé le temps, malgré les multiples préparatifs pour la Fête du Printemps, de venir à Shanghai, très

(Suite page 3)

Entretien entre Kim Jong Il et Jiang Zemin.

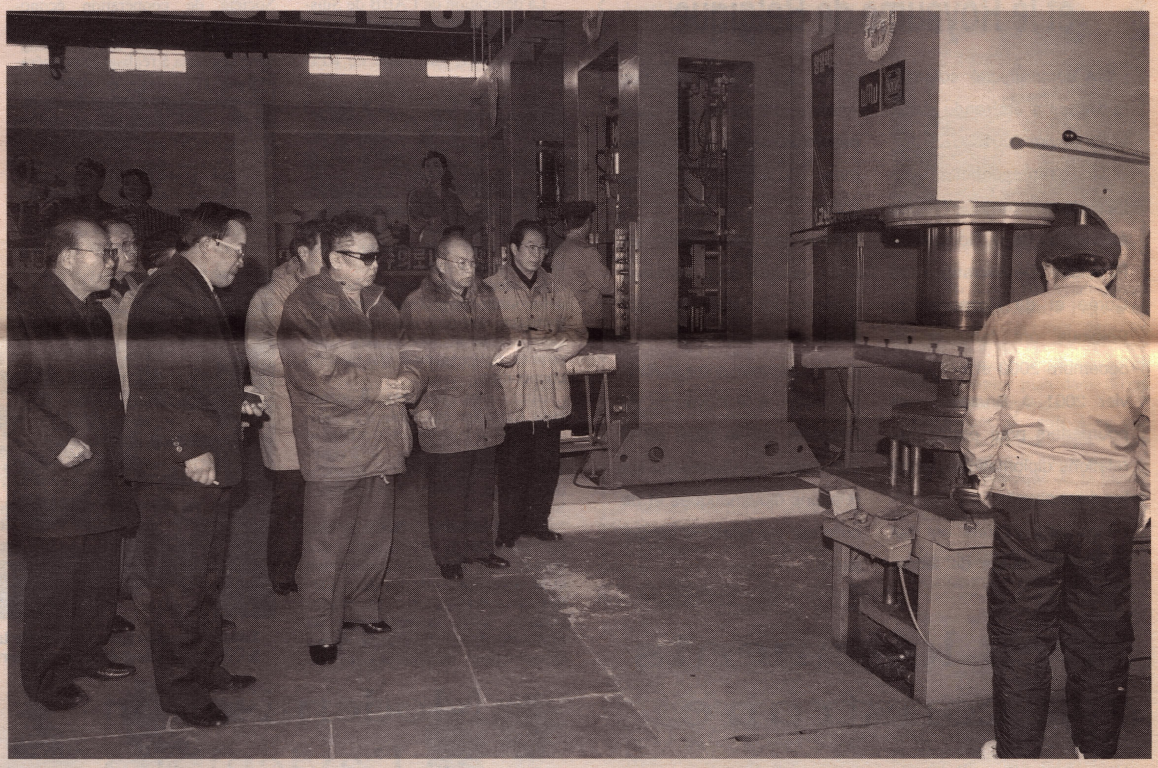
Kim Jong Il s'entretient amicalement avec Zhu Rongji.



Visite de Kim Jong Il à l'Exposition du plan d'urbanisation de Shanghai.

Kim Jong Il

inspecte des usines de l'industrie légère dans la ville de Sinuiju



Kim Jong Il, Secrétaire Général du PTC (Parti du Travail de Corée) et Président du CDN (Comité de Défense Nationale) de la RPD de Corée, a inspecté du 21 au 23 janvier des usines de l'industrie légère dans la ville de Sinuiju, province du Phyong-an du Nord.

Il était accompagné de Yon Hyong Muk, membre du CDN de la RPDC, de Kim Kuk Thae, secrétaire du CC du PTC, et de Pak Song Bong, de Jang Song Thaek et de Kim Hi Thaek, tous trois premiers chefs adjoints de département du CC du PTC.

Il a passé en revue la Parfumerie de Sinuiju récemment construite à Sinuiju-Sud.

Les bâtisseurs de la province du Phyong-an du Nord ont achevé en un temps record, soit un peu plus d'un an, cette usine d'une superficie bâtie totale de 24 000 m^2.

En faisant le tour des ateliers de savons, de dentifrices et d'articles de beauté, il s'est enquis en détail du résultat de la construction et de la marche de la production.

Après avoir vu sortir des flots de savons, de dentifrices, de crèmes de beauté et de plusieurs autres produits cosmétiques de bonne qualité, il s'est montré très content de cette magnifique usine qui contribuerait grandement à l'amélioration des conditions de vie culturelles et hygiéniques de la population, avant d'apprécier hautement les efforts des bâtisseurs.

Il a fait remarquer que la Parfumerie de Sinuiju concourait pour une part importante à réaliser le projet de notre Parti d'assurer à la population une vie aisée et civilisée. Ensuite, il a insisté sur la nécessité d'accroître sans répit sa production et a formulé les tâches à réaliser pour y parvenir.

Puis Kim Jong Il est passé à l'Emaillerie de Sinuiju.

Il a souligné que pour accroitre toujours la production à l'usine, il y avait lieu d'avoir la hardiesse d'y rénover toutes les opérations par les techniques modernes et d'adopter les réalisations récentes de la technoscience.

Il a recommandé de fabriquer des ustensiles de fer émaillés plus commodes et plus beaux encore, ces articles d'usage courant très demandés par la population, avant d'indiquer les moyens à employer pour y parvenir et de présenter les tâches concrètes à exécuter pour régulariser leur production à un niveau élevé.

Il a bien voulu assister en spectateur à la représentation artistique donnée par le groupe d'agitation mobile de l'usine.

Il a visité aussi l'Usine d'aliments de base de Sinuiju.

Il a fait remarquer que la construction rapide d'usines d'aliments de base modernes un peu partout permettait de produire en grand des denrées de consommation subsidiaire au goût de la population et que cela marquait une révolution dans le développement de notre industrie alimentaire.

Il a insisté sur la nécessité, à l'intention de la postérité, de construire des usines modernes, efficaces et de bon rendement, en conformité avec les exigences du nouveau siècle et a recommandé aux cadres de se défaire des idées périmées, de s'orienter vers la nouveauté et d'opérer une innovation radicale dans le style de combat et de travail.

Il a également recommandé avec insistance aux ouvriers de l'industrie légère de la ville de Sinuiju de faire preuve de l'esprit de dévouement au peuple et de donner une nouvelle impulsion à la production, afin de lui fournir une plus grande quantité d'articles de consommation courante de qualité.

Kim Jong Il contemple le panorama nocturne de Shanghai.

(Suite de la page 2)

éloigné de la capitale, pour l'accueillir, lui offrir un banquet solennel et prononcer un discours débordant d'ardeur. Il a ensuite congratulé Huang Ju et les autres camarades de la ville de lui avoir réservé une hospitalité inappréciable.

Il a dit que c'était avec un sentiment d'amitié particulier qu'il visitait de nouveau Shanghai où il était très heureux de constater de ses propres yeux le dynamisme de cette ville en plein essor sur le territoire de la Chine, ce vieux pays fier de son histoire multimillénaire, inspirée par le noble idéal de la prospérité chinoise et l'esprit d'opiniâtreté.

Affirmant que Shanghai, débordant de vigueur, est une ville internationale importante qui assume une grande part dans l'effort pour promouvoir la politique, l'économie, la science et la culture en Chine, il a souhaité que sous la conduite du PCC dirigé par Jiang Zemin, ses habitants réalisent avec succès le dixième plan quinquennal pour contribuer ainsi largement à la grande œuvre de modernisation du pays.

Faire briller la traditionnelle amitié coréo-chinoise, a-t-il poursuivi, est l'aspiration commune des peuples des deux pays, qui, ayant ouvert la porte au nouveau siècle, vont vigoureusement de l'avant vers un avenir chargé d'espoir. Au nouveau siècle aussi, le PTC, le gouvernement et le peuple de la RPDC s'efforceront de développer et de renforcer cette amitié.

Accompagné par Zhu Rongji, il a visité l'Exposition du plan d'urbanisation de Shanghai, General Motors Corp., etc. Il a également passé en revue diverses autres unités de la ville.

De même, il a assisté en spectateur à une représentation musico-chorégraphique spécialement donnée par les artistes et les enfants de la ville.

Huang Ju a offert un dîner en l'honneur de Kim Jong Il en visite à Shanghai.

La visite non officielle de Kim Jong Il en RPC s'est déroulée avec succès au milieu de l'attention exceptionnelle et de l'hospitalité chaleureuse du CC du PCC, du Conseil des affaires d'Etat de la RPC et de Jiang Zemin.

Kim Jong Il s'est montré content du résultat de sa visite et a adressé ses remerciements cordiaux aux camarades chinois de lui avoir réservé un accueil chaleureux.

Sa visite historique en RPC effectuée à ce moment significatif où l'on vient de saluer le nouveau siècle s'inscrira en lettres d'or dans les annales de l'amitié coréo-chinoise.

Etablissement de relations diplomatiques entre la RPD de Corée et le Royaume de Belgique

Un communiqué commun là-dessus a été rendu public le 23 janvier 2001.

Des représentants des ministères des Affaires étrangères de la République Populaire Démocratique de Corée et du Royaume de Belgique ont tenu le 18 décembre 2000 et le 23 janvier 2001 à Bruxelles des pourparlers pour établir des relations diplomatiques entre les deux pays.

Ces négociations ont fait suite à l'échange de lettres entre les ministres des Affaires étrangères des deux pays concernant l'établissement de relations diplomatiques.

Lors des pourparlers, les deux parties sont tombées d'accord pour établir les relations diplomatiques au rang d'ambassadeur entre la RPD de Corée et le Royaume de Belgique, sur la base de la convention de Vienne sur les relations diplomatiques et de celle sur les relations consulaires.

La délégation de l'ABB de Suisse visite la RPD de Corée

La délégation de l'ABB de Suisse conduite par son vice-président Helmut Irschlinger a effectué, du 9 au 16 janvier, une visite en RPD de Corée.

Elle a discuté avec le ministère des Industries électrique et houillère et celui de la Métallurgie et des Constructions mécaniques de la RPDC sur les problèmes de travail qui se posaient pour moderniser les équipements de production électrique et améliorer la qualité des articles. Une collaboration a été décidée pour y parvenir.

Les deux parties ont délibéré de solutionner ces problèmes en commençant d'abord sur une petite échelle pour accumuler des expériences, puis ensuite d'élargir cette coopération.

Elles sont tombées d'accord pour travailler ensemble à l'application de la convention conclue le 24 novembre dernier, à Pyongyang, entre les ministères susmentionnés et l'ABB Ltd. Suisse-Suède.

L'ABB a décidé d'établir le plus tôt possible à Pyongyang son bureau pour réaliser la coopération et la cogestion entre les deux parties et, à cet effet, a fixé ses emplacements sous le patronage du ministère de la Métallurgie et des Constructions mécaniques et de la Société de coopération économique avec l'étranger de la RPDC.

Le bureau de l'ABB à Pyongyang œuvrera à réaliser la coopération entre l'ABB à Zurich et l'industrie de production d'équipements électriques et plusieurs autres secteurs industriels de la RPDC.

Sous la conduite de son siège, il permettra à celle-ci de réaliser des projets d'investissement et de coopération et lui offrira des informations sur le marché de sorte qu'elle importe des articles de l'ABB et exporte ses produits de coopération.

L'ABB enverra son représentant à Pyongyang.

Durant son séjour, la délégation de l'ABB a visité l'Usine «26 Mars», l'Usine de machines électriques de Tae-an, le Combinat d'automatisation «5 Octobre» et l'Usine de condensateurs électrostatiques de Ryongsong

Cha Myong Chol, des *NP*

Entretien entre les membres de la délégation de l'ABB de Suisse et les fonctionnaires coréens concernés.

Des logements à construire

Des immeubles d'habitation modernes seront construits aux alentours de la «Route des Jeunes Héros» créée l'an passé, à l'entrée de la cité Thong-il, porte sud de Pyongyang, dans les quartiers centraux de la capitale et dans sa périphérie.

Ils contribueront largement à la formation de cités modernes et à la commodité de la vie de la population.

Des écoles, des hôpitaux et autres établissements éducatifs, culturels et publics ainsi que des ateliers de services courants seront érigés à la fois.

A cet effet, une forte impulsion est donnée maintenant aux préparatifs. Dans ces travaux seront engagées principalement la Direction unifiée de la construction de la capitale et ses entreprises.

Il s'agit d'accomplir la tâche définie dans l'éditorial commun du Nouvel An, qui consiste à consacrer cette année les «efforts maximums à l'amélioration du niveau de vie du peuple».

Ri Yong Jo, des *NP*

Modernisation de l'aviculture

Suite à l'ouverture à Pyongyang d'un centre moderne d'élevage de volailles destiné à jouer un rôle pilote, la RPD de Corée a entrepris la construction de plusieurs nouveaux centres d'élevage du même genre dans différentes régions, y compris dans les provinces du Jagang et du Phyong-an du Nord; d'autre part, elle s'est consacrée à la modernisation de ceux déjà en fonction.

Ainsi, le gouvernement a investi énormément dans la modernisation du Centre d'élevage de volailles de Mangyongdae qui sera capable de produire cent millions d'œufs par an, ainsi que de ceux de Sopho, de Hadang et de Ryongsong. La rénovation des bâtiments est maintenant terminée, il ne reste plus qu'à se mettre à l'œuvre. Un personnel compétent s'en chargera. D'autre part, la fabrication des équipements modernes nécessaires est d'ores et déjà planifiée. Une fois terminée l'entreprise, toutes les opérations de production dans ces centres d'élevage, telles que le conditionnement de l'air, l'éclairage des poulaillers, le traitement de la pâture, la ponte et l'incubation des œufs et l'abattage des poulets, seront informatisées, ce qui permettra une augmentation considérable de la production de viande et d'œufs et contribuera ainsi à enrichir l'alimentation de la population de la capitale.

La modernisation du Centre d'élevage de volailles de Kusong dans la province du Phyong-an du Nord vient d'être achevée. D'une superficie de 2 500 m^2, il a été complètement rénové: l'incubation des œufs a été informatisée; l'établissement s'est doté à neuf d'un dispositif frigorifique et d'une chaîne automatisée ultramoderne pour la préparation des poulets, dans toutes les opérations, allant de la plumaison à l'emballage. Ce centre d'élevage fournit chaque année une grande quantité de viande à la population.

Kim Hye Gyong, des *NP*

L'Institut musical et chorégraphique national de Corée

La Maison de la culture internationale à Pyongyang abrite l'Institut musical et chorégraphique national de Corée.

Celui-ci a d'abord pour mission d'étudier et de conserver les documents concernant ces deux arts pour pouvoir ensuite les développer.

Il a découvert des morceaux de musique nationale datant de plusieurs siècles qu'il a classés dans une encyclopédie intitulée «Œuvres complètes de musique nationale de Corée» en 30 tomes. Ensuite, il s'est attaché à reproduire et à diffuser des documents musicaux et chorégraphiques, d'une part, et, de l'autre, à les enregistrer sur cassette audio ou vidéo, voire à les informatiser.

Il comprend plusieurs porteurs de titres universitaires et académiques dont le directeur Pak Hyong Sop, des chanteurs et chanteuses expérimentés en chant folklorique et des acteurs et actrices versés dans la chorégraphie classique.

Dans le Conservatoire de musique et de chorégraphie de Pyongyang et dans les autres écoles supérieures concernées, on trouve également des chercheurs non permanents qui forment de jeunes acteurs ayant vocation pour la musique et la danse nationales.

Chaque année, un grand nombre de chanteurs, de danseurs et de spécialistes y viennent consulter des documents ou participer à des conférences.

Grâce à son dynamisme, cet établissement apporte une contribution inappréciable à la promotion du patrimoine national dans ce domaine et au développement de la musique et de la chorégraphie modernes.

Ku Jong Gon, des *NP*

Le personnel de l'Institut musical et chorégraphique national s'adonne à la recherche sur la danse folklorique.

«Journées de la musique»

L'Ecole primaire de Janghyon à Pyongyang est bien connue pour ses activités musicales.

Elle a fixé le mercredi et le samedi de chaque semaine comme «journées de la musique» où depuis quelques années, elle veille à ce que les élèves apprennent cet art après la classe.

Les salles sont pourvues en conséquence de matériaux didactiques et d'instruments de musique.

Les concours de musique, notamment le concours de solfège, s'organisent souvent entre classes et entre particuliers, exhortant ainsi l'ardeur des élèves à la musique.

Les enseignants apprennent à jouer de l'accordéon, de la guitare et d'autres instruments de musique.

A ces «journées de la musique», on organise également un concours d'enseignement de la musique et un concert instrumental.

Lors d'un cours de méthode donné à la ville, les élèves de cette école ont montré sans réserve leur talent.

Actuellement, ils sont en tournée dans les usines et entreprises de la ville.

Jong Kum Chol, des *NP*

Formation de cadres en économie

L'Ecole supérieure d'économie Jong Jun Thaek de Wonsan dans la province du Kangwon est un centre de formation de gestionnaires pour différents secteurs de l'économie nationale, tels que la planification, l'organisation du travail, l'approvisionnement en matériaux, les finances, le commerce.

Fondée en l'an 49 du Juche (1960), elle compte six facultés, vingt-huit chaires, une bibliothèque moderne renfermant des centaines de milliers de livres, une maison d'édition et une salle de recherche informatique.

Sa direction s'applique à améliorer le travail d'enseignement et la recherche scientifique selon le principe de l'efficacité économique et en fonction des exigences de la réalité en pleine évolution, et à élever la compétence et l'aptitude professionnelle du corps enseignant et des chercheurs.

Plus de 60 % de son personnel sont munis de grades universitaires et académiques, dont onze d'un doctorat. Des centaines de manuels scolaires et d'ouvrages de référence ont été rédigés dans cette école. Chose à noter, les chercheurs de son centre de recherche sur les calculs de probabilité dans le domaine économique ont inventé des dizaines de programmes dont l'utilité a été démontrée dans la gestion de différentes usines et entreprises.

L'école a également créé plusieurs salles pour les travaux pratiques où les étudiants vérifient et consolident les connaissances acquises en classe.

De même, elle introduit largement les magnétoscopes et les ordinateurs dans l'enseignement.

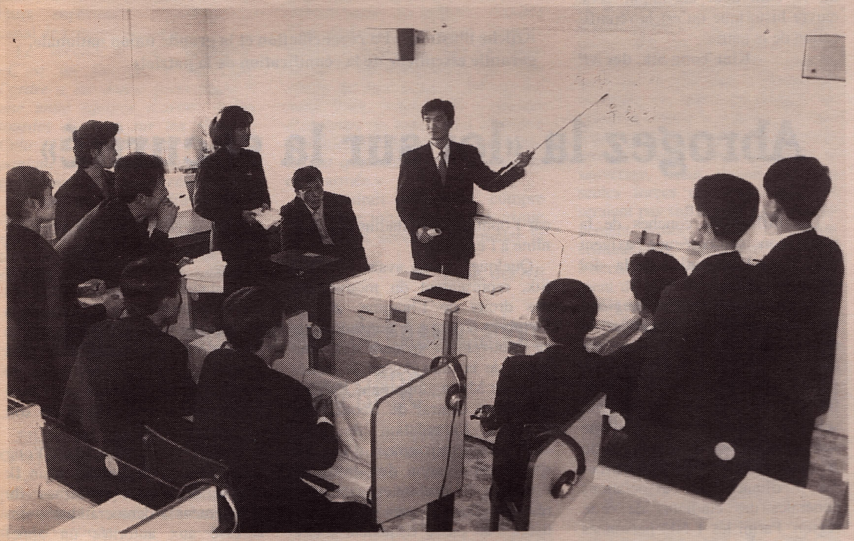
Elle ne néglige pas d'organiser l'enseignement par correspondance afin de recycler les cadres actuellement en poste.

Cet établissement d'enseignement supérieur développe les échanges scientifiques avec ses homologues de différents pays de par le monde.

Le recteur Paek Jong Do nous a dit: «Jong Jun Thaek, dont notre école supérieure porte le nom, a été un vice-premier ministre compétent qui a apporté une grande contribution au développement de l'économie nationale. Nous ferons tout notre possible pour former des cadres économiques assez compétents pour contribuer à l'application de la politique de l'Etat sur l'édification d'une grande puissance économique au 21e siècle.»

Les quelques dizaines de milliers de diplômés de cette école jouent un rôle essentiel dans les principaux organismes économiques ainsi que dans les différentes usines et entreprises du pays.

Pae Myong Chol, des *NP*



Etudiants de l'Université Kim Il Sung qui consolident leurs connaissances acquises en classe.

Les centres de formation pour les petits informaticiens surdoués

Suite aux tâches définies dans l'éditorial commun publié par les journaux *Rodong Sinmun, Joson Inmingun* et *Chongnyon Jonwi* à l'occasion du Nouvel An, on a décidé d'établir pour bientôt de tels centres aux palais des enfants à Pyongyang et dans leurs écoles annexes (les écoles secondaires Nos 1 et 2 Kum Sung). Ils contribueront au développement techno-scientifique et culturel du pays.

Les cadres chargés de ce travail ont discuté à plusieurs reprises sur des mesures pour fournir les équipements et les matériaux nécessaires aux classes des élèves informaticiens surdoués, aux salles de cercles et au pensionnat ainsi que sur le choix des professeurs.

Le Centre de recherche informatique de Corée et autres organismes concernés s'attachent à former un réseau de données informatiques dans les classes et les salles de cercles pour qu'on puisse consulter en temps voulu les matériaux nécessaires à l'enseignement.

En même temps, les élèves surdoués sont sélectionnés et le corps enseignant est formé avec des informaticiens, des professeurs, des chercheurs et des stagiaires de doctorat des grandes écoles.

Hwang Kum Chol, des *NP*

A l'Ecole supérieure de l'informatique de Pyongyang.

Un jeune professeur

La science et la technologie sont à la base de la prospérité.

Aussi le respect général revient-il aux scientifiques et aux techniciens qui contribuent par leur intelligence et leur recherche à améliorer le bien-être de l'humanité.

L'objectif: atteindre un niveau mondial

Parmi les Coréens qui firent leur stage dans un pays étranger entre 1996 et 1998 figurait un jeune homme du nom de Pak Hak Chol.

Sa profonde perspicacité au règlement d'un problème posé et l'exactitude de son interprétation lui ont attiré en un rien de temps l'attention du monde scientifique.

Alors qu'il faisait partie d'un groupe conjoint de recherche, il a soutenu en neuf mois trois thèses dont deux ont été publiées dans plusieurs périodiques étrangers, notamment dans la revue américaine *Physical Review* et dans l'allemande *Physica Status*.

A l'époque, ceux qui le connaissaient ne tarissaient pas d'éloges sur lui, disant que «La Corée du 21e siècle se promettait un brillant avenir».

Dans ce nouveau siècle, l'ordinateur quantique sera à l'apogée de l'ère de l'informatique, qui a déjà apporté des changements retentissants à la vie humaine. La mise au point de ce nouveau modèle d'ordinateur est précisément l'une des tâches auxquelles est confrontée la physique de la bande.

Agé d'une trentaine d'années, le docteur Pak se voue corps et âme, pour le moment, à élucider des lois et des principes nouveaux régissant ce domaine.

Un disciple et son maître

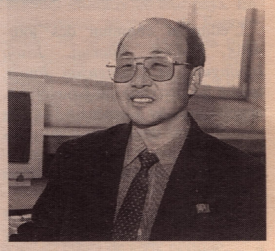
Pak est professeur à la section de physique théorique de la faculté de physique de l'Université Kim Il Sung.

Il y enseigne depuis près de dix ans, après avoir terminé son stage de doctorat en l'an 78 du Juche (1989). Il a récemment appliqué aux cours les théories de la physique et les procédés de calcul qu'il avait lui-même découverts, réussissant ainsi à porter à un niveau mondial l'enseignement de matières importantes, telles que la physique statistique, la théorie des quanta de corps solide, etc.

Le doyen de faculté Kim Ryong Mun dit: «Il (Pak) sait pénétrer à fond tous les problèmes, si difficiles soient-ils, et les faire facilement comprendre à ses élèves. C'est pour ainsi dire un de ses dons.»

La qualité d'un professeur est jugée à l'aune du savoir de ses disciples.

Pour mesurer le niveau du professeur Pak, il suffit de citer quelques-uns de ses anciens



Pak Hak Chol.

élèves: Ri Kwan Ho, ayant obtenu un grade de docteur à l'âge d'un peu plus de vingt ans dans les années 90, et de nombreux licenciés qui jouent actuellement un rôle de premier plan dans divers secteurs de la physique.

Maintenant, il veille à ce que plusieurs étudiants âgés entre vingt et vingt-trois ans soient versés dans la physique de la bande, et les aide en même temps à préparer des thèses.

Un «scientifique qui a surpassé son maître»

Quand on vient le féliciter de ses succès, le professeur Pak dit:

«Je n'étais qu'une graine que l'on a semée dans un sol fertile.»

Il n'oublie pas un seul instant son ancien professeur, le docteur Jong Gun, doyen de la physique théorique coréenne.

Il n'est pas rare qu'un disciple plein d'avenir prenne la relève d'un professeur compétent.

Lorsque Pak faisait ses études universitaires, sa réaction prompte aux choses nouvelles n'échappa pas au regard attentif du professeur Jong Gun. Plus tard, désigné pour prendre sa relève, il jouit de sa faveur. Le professeur Jong Gun jugeait de sa lucidité en ces termes: «Si on lui enseigne une chose, il en déduit dix autres.»

Il arriva souvent que le vieux professeur et son élève se livrassent en commun à des recherches. Ils traitèrent toujours des problèmes de pointe de la physique théorique. Sur ces entrefaites, Pak découvrit une formule sur la fusion du solide, ce qui lui valut une licence. A la fin des années 80, lorsqu'on obtint un supraconducteur d'oxide, il se fixa pour objectif d'en éclaircir la structure et soutint de nombreuses thèses de niveau mondial.

Notons surtout qu'il a pris pour credo la devise de son professeur: «Pas de frontière entre pays dans le domaine de la science. Mais un scientifique a sa patrie.»

Les savants coréens aiment bien le qualifier de «scientifique qui a surpassé son professeur».

Pak, de son côté, considère que seul un tel scientifique mérite d'être appelé un disciple ayant rempli ses obligations envers son maître.

Kwon Jong Son, des *NP*

Invention d'une nouvelle machine médicale

Récemment, l'Institut des instruments médicaux relevant du ministère de la Santé a réussi à produire en série par ses propres forces, à l'aide d'un nouveau modèle de chaîne automatisée, des capsules naguère encore entièrement importées.

La chaîne qui fabrique ces capsules à base de résine se compose d'un robot de sédimentation, d'un dispositif de composition de la solution voulue, de divers appareils électroniques et électriques et d'un équipement de séchage.

Kim Suk Yon, des *NP*

La grande union nationale est déjà la réunification de la patrie

L'éditorial commun des journaux *Rodong Sinmun, Joson Inmingun* et *Chongnyon Jonwi*, publié à l'occasion du Nouvel An, appelle tous les Coréens à hâter la réunification de la patrie au nouveau siècle par le biais de la réconciliation et de la grande union nationales.

La réunification de la patrie est une œuvre nationale ayant pour force motrice nécessairement les Coréens. C'est pour cette raison que la réconciliation et la solidarité de toute la nation s'imposent pour la réussite de cette œuvre.

Ce sont les Coréens eux-mêmes qui veulent la réunification de la patrie et qui en sont responsables.

Pour cette œuvre où il y va des exigences vitales et des intérêts fondamentaux de la nation tout entière, il ne peut être question de différences d'idéologie, de régime, d'opinions politiques, de croyance et de classe.

Un Coréen, quel qu'il soit, doit être responsable et s'acquitter du rôle qui lui revient en tant que sujet de cette réunification.

Ce qui suppose d'abord et avant tout la réalisation d'une grande union nationale. L'union fait la force, c'est bien le cas de le dire. La réalisation d'une grande union nationale permettra de développer la force motrice de la réunification de la patrie et de résoudre ainsi par elle-même et en toute indépendance tous les problèmes qui se posent à cet effet.

La réunification de la Corée consiste à renouer les liens du sang coupés par des forces extérieures. D'où viennent l'importance majeure et la priorité de la réconciliation et de la grande union de la nation.

La grande union nationale s'avère vitale pour le peuple coréen qui a vu son indépendance bafouée et qui vit au jour le jour cette tragédie due à la partition voulue par des forces étrangères. C'est seulement si tous les Coréens, qu'ils vivent au Nord, au Sud ou à l'étranger, s'unissent entre eux par delà les différences d'idéologie, de régime, d'opinions politiques, de croyance et de classe qu'ils pourront mettre fin à la présence de ces forces étrangères et établir une souveraineté sur toute l'étendue du pays. Mais, si chacun, au contraire, s'attachant seulement à ses propres intérêts, élude ou renie les points communs et diffère la grande union nationale, ils ne pourront jamais se défaire de l'emprise des forces étrangères ni réaliser la réunification de la patrie.

La grande union nationale permettra également de dissiper les malentendus et la méfiance entre les compatriotes et de promouvoir la réconciliation et la confiance entre eux. De même, si le Nord et le Sud, unis par les liens du sang, sont fondus en une nation homogène dans tous les domaines: politique, économique et culturel, l'antagonisme entre eux se dissipera et la partition du territoire, cette erreur de l'histoire, prendra fin.

Pour cela, le peuple coréen doit appliquer parfaitement les dispositions de la Déclaration commune du 15 Juin pour accomplir cette œuvre historique qu'est la réunification de la patrie.

Kim Tong Sik, des *NP*

Affiche illustrée: «La réconciliation et la grande union nationale, garantie essentielle de la réunification de la patrie!»

Applaudissement aux propositions faites par le Congrès 2001

Selon l'agence de presse sud-coréenne *Ryonhap* (Internet) à Séoul, plusieurs organisations sud-coréennes ont applaudi aux propositions faites par le «Congrès 2001 pour ouvrir la porte à la réunification par les seuls efforts de notre nation» tenu le 10 janvier à Pyongyang.

Le Conseil pan-national pour la réconciliation et la collaboration a publié le 12 une déclaration dans laquelle il «applaudit entièrement» à la décision prise par le Nord d'établir une «période de campagne en faveur de la promotion de la réunification nationale 15 juin-15 août» de cette année.

Il a insisté: «Le Sud et le Nord doivent chercher dorénavant des méthodes pratiques détaillées en se mettant en vis-à-vis.» Il a déclaré qu'il faudrait activer le dialogue et la collaboration pour préparer les activités commémoratives du premier anniversaire de la publication de la Déclaration commune Nord-Sud du 15 Juin et de la Fête de la Libération du 15 Août.

Le 12 également, le Conseil de consultation pour la réunification démocratique et pacifique publiait une information où il disait entre autres: «Notre conseil apprécie positivement qu'à travers son "Appel aux 70 millions de Coréen", le Nord ait réaffirmé la signification de la Déclaration commune Nord-Sud du 15 Juin et ait précisé sa volonté d'appliquer loyalement cette déclaration.»

Il a indiqué qu'il «déclare concourir activement à l'application fidèle de la Déclaration commune Nord-Sud» en contribuant à unir les Coréens du pays et de l'étranger sans tenir compte de leur appartenance politique, par un mouvement pan-national.

(ATCC)

Abrogez la «loi sur la sécurité»

Les différentes couches de la population sud-coréenne exigent avec force l'abrogation de la «loi sur la sécurité».

Le journal sud-coréen *Jung-ang Ilbo* (Internet), le 3 janvier, a annoncé que neuf habitants sur dix dans la région de Kwangju exigeaient que «la loi sur la sécurité fût annulée», ce que confirmait, selon le journal, le résultat d'une «enquête dans la rue» organisée du 30 au 31 décembre de l'an dernier par l'Alliance des associations générales des étudiants de cette région. Parmi les 1 603 personnes interrogées, 1 454 ont exigé son annulation. Après cette enquête, l'Alliance a affirmé: «Bien que l'opinion publique demande de plus en plus vivement l'abolition de la loi sur la sécurité, le gouvernement n'est toujours pas disposé à mettre cette question sur le tapis... Il faut que cette loi draconienne soit supprimée au plus vite, car l'opinion des citadins est unanime à l'exiger.»

Quelques jours avant, So Jun Sik, représentant du mouvement des droits de l'homme, et des membres d'autres organisations de ce mouvement avaient fait une grève de la faim devant la cathédrale de Myongdong dans l'arrondissement central de Séoul pour réclamer l'annulation de cette «loi» et l'établissement d'une loi sur la commission des droits de l'homme. Ils déclaraient que leurs revendications n'ayant pu être réalisées l'an passé risquaient d'être rejetées définitivement, ce qui les obligeait à passer à l'action car ils s'indignaient de ce que le «gouvernement dupait le peuple et trahissait sa promesse».

La Solidarité nationale pour l'abrogation de la «loi sur la sécurité», à laquelle sont affiliées plus de 240 organisations sud-coréennes, a récemment tenu, tout près du siège du «Parti démocrate» dans l'île Youi, Séoul, le 2e congrès national pour exiger l'annulation de cette loi, au cours duquel cette alliance a demandé la suppression complète de «cette institution symbolique d'un Etat sous-développé dans les droits de l'homme» en rappelant qu'il était bien honteux que celle-ci ne soit pas encore annulée.

D'autre part, Mme Pak Yong Gil, la veuve du pasteur Mun Ik Hwan, et d'autres vétérans du mouvement démocratique ont adressé aux autorités un appel d'urgence demandant l'annulation de cette loi inique; et une association d'avocats pour la société démocratique ainsi qu'une centaine de membres du Conseil national des professeurs pour la démocratie ont entrepris une grève sur le tas pour exiger son abolition.

Kang Chol Ho, des *NP*

Pour ouvrir une nouvelle phase à la réunification de la patrie

Selon le journal sud-coréen *Hangyore*, le directeur de l'Institut Pacifique Nord, Yang Tong Ju, a publié un article qui insiste sur la nécessité d'ouvrir une nouvelle phase à la réunification de la patrie grâce à l'application loyale de la Déclaration commune du 15 Juin.

Il mentionne le fait que la réconciliation et la collaboration prennent une bonne tournure dans différents secteurs après la publication de la Déclaration commune du 15 Juin. Il note néanmoins que l'«idéologie anticommuniste» qui faisait rage à l'époque de la dictature et de la guerre froide est toujours présente avec les forces de l'extrême droite. Et de poursuivre:

«La réunification doit être réalisée pacifiquement par l'accord des deux parties ayant des régimes différents. Une "réunification par la force" serait inadmissible.

La véritable réunification pacifique que nous devons rechercher est de retrouver l'unité complète via l'étape intermédiaire (une nation et un Etat, deux régimes et deux gouvernements) en mettant à l'évidence les points communs de la "communauté du Nord et du Sud" et de la "fédération à une étape inférieure".

Nous sommes tous tenus, pour l'avenir de la nation, de nous débarrasser des différends idéologiques et régionaux bornés et d'ouvrir une nouvelle ère fondée sur les principes fondamentaux de la démocratie et de la raison.»

(ATCC)

La Corée du Sud truffée de mines

La revue sud-coréenne *Hangyore 21* a publié un article intitulé «Les mines sont tout près de chez vous».

Elle écrit que les mines, meurtrières et sournoises, frappant sans crier gare tous ceux qui les piétinent, parsèment «tout le territoire de la Corée du Sud».

Elle note que les mines ont déjà fait beaucoup de victimes en Corée du Sud, principalement dans la région du mont Odae, lors de la cueillette des légumes sauvages.

Elle souligne que les résultats de l'enquête sur l'état d'ensevelissement des mines antipersonnel faite récemment par l'Alliance verte, organisation environnementale, ont confirmé l'enterrement de ces engins dans 21 endroits dont Séoul, Pusan, Taegu, Ulsan, la province du Kyonggi, la province du Kangwon de Corée du Sud, les provinces du Kyongsang du Nord et du Sud, les provinces du Jolla du Nord et du Sud, la province du Chungchong du Sud. Et de poursuivre:

«Le résultat de ces recherches est alarmant. Il révèle que les zones de protection de la nature dont le parc et même les alentours de monuments culturels sont truffés de mines. Le pire est que des mines aient été placées sans gêne au cœur même de villes importantes comme Séoul, Pusan, Ulsan, Taegu et Phohang.»

La revue cite en exemple les parcs d'Odaesan à Phyongchang dans la province du Kangwon de Corée du Sud, de Namhansansong à Songnam dans la province du Kyonggi, de Kajisan à Ryangsan dans la province du Kyongsang du Sud, endroits très fréquentés les jours fériés et les week-ends. De plus, elle rapporte les plaintes lancées par les fonctionnaires intéressés des services d'entretien de ces parcs: «L'entretien est impossible à cause des mines.»

Ces mines antipersonnel sont également réparties dans les montagnes flanquant les sentiers et à Ulsan le fait est d'autant plus grave que la zone minée ne se trouve qu'à deux km de l'Usine automobile Hyundai

La revue écrit que devant cette situation en Corée du Sud, les étrangers expriment leur inquiétude.

Elle exige le déminage au plus tôt de ces zones à risque.

(ATCC)

Impossible d'étouffer une affaire criminelle

Le journal sud-coréen *Kyonghyang Sinmun* (sur Internet) a récemment exigé des Etats-Unis qu'ils tirassent au clair l'affaire de la tuerie de Rogun-ri.

Il s'agit du massacre de plus de 400 habitants de cette commune, victimes de fusillades et de bombardements américains en juillet 1950, dans l'arrondissement de Yongdong, province du Chungchong du Nord, Corée du Sud.

Ce fait a été révélé l'année dernière par l'*AP*.

Un certain Lorenz et son collègue James, qui servirent alors respectivement comme radio et sapeur-télégraphiste au PC d'un bataillon du 7e régiment de cavalerie de la première division de cavalerie US, ont déclaré que cette hécatombe avait été perpétrée sur l'ordre de tir donné par un PC supérieur.

Ils ont ajouté qu'il y avaient participé, l'un comme chef d'une unité de sans-filistes, et, l'autre, chef d'un service de documentation, et que, donc, ils avaient toujours été au courant des ordres de leurs supérieurs, transmis par canal de commandement.

Le second a fait remarquer: «*C'est un fait—je le sais—que l'ordre a été donné précisément à une unité équipée d'armes à feu lourdes de tirer sur les réfugiés. Cela n'est nullement dû à la panique d'une unité de fusiliers qui avait ouvert le feu sans réfléchir.*»

De même, l'*AP* a affirmé avoir découvert des documents prouvant que le QG supérieur de l'armée de terre et le QG de l'armée de l'air enjoignirent aux unités de leur ressort de faire feu sur tout civil s'approchant de leurs bases; selon ces documents, deux jours avant la tuerie de Rogun-ri, l'ordre fut lancé à toutes les unités relevant de la première division de cavalerie d'empêcher quiconque tenterait de franchir le front, en ouvrant le feu si cela s'avérait nécessaire.

C'est la preuve même que l'armée américaine est l'auteur de cette tragédie.

Sous la pression de l'opinion publique, les milieux militaires des Etats-Unis ont envoyé en Corée du Sud un soi-disant groupe chargé d'éclaircir les dessous de l'affaire. Celui-ci a prétendu mener une enquête pendant un an. Or, à la fin de l'an passé, le secrétaire américain à l'armée a eu le front de dire que «les preuves étaient insuffisantes pour démontrer que le massacre avait été dicté par une unité supérieure» et qu'en conséquence, il n'était pas permis d'indemniser les rescapés et les familles des victimes.

La presse sud-coréenne écrivait à ce sujet: «Une armée dont la vie d'un homme est affaire d'ordre d'un supérieur a massacré des centaines d'innocents. On est bien arrivé à la conclusion que des coups de feu avaient été réellement tirés, mais qu'il s'agissait d'un ordre ou non, cela n'a pu être identifié. Ce raisonnement tordu ne fait que montrer la bassesse de cette armée.»

Il faudrait se rendre compte qu'aucune jonglerie de rhétorique ne pourrait servir à dissimuler la vérité.

Ri Yong, des *NP*

Dangereuses tentatives de nouvelle agression

L'an 2000 a vu le Japon faire bon nombre de beaux gestes politiques, tels que l'adoption d'une «déclaration d'adieu à la guerre» et la publication d'un «livre blanc sur une diplomatie favorable au désarmement», comme s'il eût voulu en finir une fois pour toutes avec un siècle entaché de guerres, de destructions et de désastres et marquer le nouveau siècle par la paix et la prospérité. Mais, à côté de ces pieuses paroles, le Japon s'est surtout préoccupé de parfaire sa préparation en vue d'une nouvelle expansion outre-mer au 21e siècle, plutôt que de racheter ses crimes odieux commis à longueur de ce siècle.

Raisonnements paradoxaux

Pour justifier leur fiévreuse préparation à la nouvelle expansion de leur pays, les militaristes japonais ont inventé de toutes pièces une kyrielle de faux prétextes comme la «menace nucléaire», la «menace de missile» et l'«incident d'un bateau suspect» de la RPD de Corée. De son côté, Ishihara Shintaro, préfet de la métropole de Tokyo, est allé jusqu'à prononcer ce genre d'incongruité: «En cas de séisme catastrophique, il y a toutes les chances pour que les immigrés coréens, par exemple, ou leurs descendants se révoltent contre le Japon..., il faudrait donc que les "forces d'autodéfense" soient mobilisées pour le sauvetage, étant donné que les seules forces de police alors ne seraient pas suffisantes.» Ce raisonnement retors révélait l'intention criminelle de reproduire la même horreur que lors du grand tremblement de terre de Kanto (septembre 1923) qui fut le prologue d'un massacre de Coréens, et visait à créer un climat favorable à l'institution d'une loi en vue de la mobilisation générale des «forces d'autodéfense» et des forces de police en prévision d'une guerre.

Le char du militarisme roule à pleine vitesse

Au cours de l'année passée, le char du militarisme nippon fit une longue course vers sa nouvelle expansion outre-mer.

La Diète japonaise s'engagea officiellement, en février, dans une révision de la «constitution de paix» actuellement en vigueur pour la changer en une constitution belliqueuse. Hatoyama, chef du parti démocrate, quand il se produisit avec son homologue du Parti libéral, Ozawa, à la chaîne de la *Télévision Asahi,* eut l'impudence de déclarer que le Japon ne pourrait apporter toute sa «contribution internationale» si ses «forces d'autodéfense» n'étaient pas autorisées à «exercer le droit d'autodéfense collective» (qui leur est interdit aux termes de l'article 9 de la Constitution japonaise) et que le gouvernement était donc invité à traiter cette question dans la nouvelle constitution. Il propose également de rebaptiser les «forces d'autodéfense» «armée nationale». Inutile de dire qu'Ozawa fit chorus.

La Diète japonaise vota en novembre le projet de «loi sur l'inspection des navires», qui autorise les «forces d'autodéfense» du Japon à exercer, «en cas d'urgence», le droit d'interdire, d'inspecter, de contrôler les navires étrangers sur les routes de navigation internationales ainsi que dans les eaux internationales, et de recourir aux armes si nécessaire. L'institution de cette «loi» a permis de combler les lacunes de la «loi sur le cas d'urgence dans les environs» et de parfaire le dispositif juridique nécessaire à la mise à exécution du «Guide de collaboration nippo-américaine dans la défense», qui vise à envahir d'autres pays.

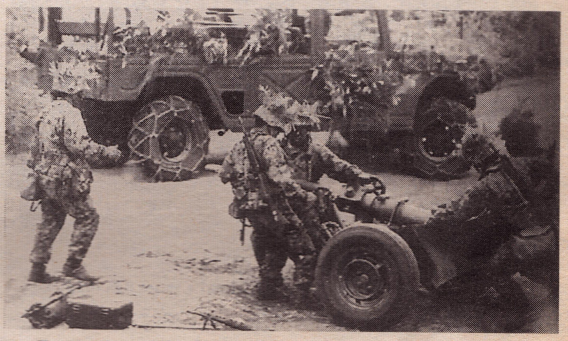
Accroissement démesuré des armements

Les militaristes japonais attribuent leur défaite dans la guerre du Pacifique à la «faiblesse» du potentiel militaire de leur pays. En conséquence, au cours de l'année passée, ils se sont appliqués plus que jamais à augmenter leurs effectifs et leurs armements, à telle enseigne que le montant de leurs dépenses militaires dépassa, pour la première fois dans l'histoire du Japon, 5 billions de *yens*. Le «plan d'ajustement des forces de défense à moyen terme» (2001-2005) prévoit d'ailleurs de dépenser une somme totale de 25 billions de *yens* au cours de cette période.

Sous prétexte de «faire face aux éventualités dans les environs» et d'«accroître la capacité de défense» des «forces d'autodéfense», ils projettent d'introduire des chasseurs de soutien dernier cri «F-2», des avions à ravitaillement en vol, des bâtiments de guerre «Aegis» de type nouveau (frégate lance-missiles antimissiles et antiaériens), et ils sont en train de construire de grands bâtiments de guerre en forme de porte-avions. La Corée est la première cible de l'éventuelle attaque du militarisme japonais; et c'est dans ce sens que celui-ci procède à l'accroissement de ses armements, met sur pied de nouvelles troupes et organise ses exercices.

Les manœuvres expansionnistes du Japon militariste sont vouées à l'échec. Si celui-ci, au lieu de tenir compte des durs enseignements que l'histoire lui a infligés, s'engage de nouveau dans la voie de l'agression, il sera fatalement défait.

Kang Chol, des *NP*



«Forces d'autodéfense» japonaises qui s'évertuent à un simulacre de guerre.

Guyana: la réunion annuelle de l'Association d'amitié de Guyana-RPDC

Elle a eu lieu le 12 janvier à Georgetown.

Le président de l'association a présenté un rapport sur le bilan des activités de l'année dernière, suivi d' interventions.

Les participants ont discuté du plan d'action de cette année, ont élu l'organe dirigeant de l'association et adopté une résolution.

La résolution indique ces problèmes: organiser à l'échelle nationale des manifestations politiques et culturelles pour commémorer significativement l'anniversaire du Président Kim Il Sung et celui du Dirigeant Kim Jong Il; développer toujours les relations d'amitié et de coopération avec la RPD de Corée; apporter un soutien actif à l'effort du peuple coréen pour l'application de la Déclaration commune Nord-Sud.

(ATCC)

Félicitations au peuple australien

Le 26 janvier marque la fête de la Fédération d'Australie.

Ayant accédé à son autonomie en 1901, le peuple australien a déployé des efforts soutenus pour la prospérité nationale.

Le gouvernement s'est employé au développement de l'économie.

L'Australie est riche en ressources minières et réunit les conditions favorables à leur extraction. De ce fait, le gouvernement a augmenté ses investissements dans l'industrie extractive, découvrant ainsi un grand nombre de gisements et produisant chaque année une énorme quantité de minerais, ce qui lui a permis de développer la métallurgie et les constructions mécaniques.

Les vastes plaines qui s'étendent à l'Est et à l'Ouest de ce pays offrent de bonnes conditions à la culture du blé, de la canne à sucre et à l'élevage.

Le tourisme se développe également.

Les revenus provenant de ce secteur tertiaire occupent 10 % du montant annuel des devises.

Les relations entre notre pays et l'Australie ne cessent de se développer dans un sens favorable.

L'Australie a prêté main-forte au peuple coréen qui, ces dernières années, a souffert des fléaux de la nature.

Celui-ci lui en est très reconnaissant.

Les deux pays ont rétabli le 8 mai 2000 leurs relations diplomatiques.

Le peuple coréen lui adresse ses félicitations chaleureuses à l'occasion de sa fête nationale et lui souhaite de tout cœur de grands succès dans son effort pour l'édification d'une Australie libre et prospère.

Jon Kyong Ae, des *NP*

Les «séquelles de la guerre des Balkans»

Ces derniers jours, les «séquelles de la guerre des Balkans» se sont révélées parmi les pays membres de l'OTAN, entraînant un scandale public.

Le 3 janvier est mort un soldat allemand appartenant aux «Forces de maintien de la paix» au Kosovo. L'enquête ouverte sur la cause de sa mort a fait savoir qu'il s'agissait d'une contamination radioactive.

Selon une source des autorités militaires allemandes, la radioactivité aurait infecté au moins 15 quartiers résidentiels dans le secteur du Kosovo contrôlé par les forces allemandes.

A ce propos, un expert allemand, Schröder, a accordé, il y a quelque temps, une interview au journal *Frankfurter Rundschau*. D'après lui, les bombes à uranium appauvri utilisées lors des raids aériens otaniens contre la Yougoslavie en 1999 auraient causé des maladies cancéreuses, dues à des retombées radioactives.

Il est de notoriété publique que, lors du bombardement aérien de la Yougoslavie par l'OTAN, appelé guerre des Balkans, les troupes US ont lancé plus de 31 000 bombes de ce genre. Ces bombes, dit-on, en éclatant, ont pollué l'environnement par des poussières radioactives préjudiciables à la santé.

En Belgique, parmi les soldats qui avaient participé à cette guerre, un sur cinq a dit ressentir des maux de tête et souffrir d'insomnie; et cinq d'entre eux sont morts du cancer, et quatre sont grièvement malades.

De même, quatre soldats français sont hospitalisés pour une leucémie. Des cas pareils se retrouvent dans d'autres pays membres de l'OTAN.

Dans cinq pays membres de l'OTAN, après le résultat d'un examen médical effectué sur des soldats qui avaient pris part aux raids aériens contre la Yougoslavie, les experts médicaux et les médias ont fait grand bruit des «séquelles de la guerre des Balkans».

Celles-ci ont soulevé une protestation énergique de la part des pays membres de l'Union européenne relevant de l'OTAN.

Le ministre français de la Défense, déclarant que nombre de soldats de l'OTAN avaient été affectés par les bombes à uranium appauvri lors des raids aériens contre la Yougoslavie, a demandé aux Etats-Unis de tirer au clair cette affaire.

Le ministre portugais de la Défense a déclaré que les troupes de son pays ne participeraient plus aux opérations otaniennes avant que ne soit révélée la vérité sur l'utilisation de bombes à uranium appauvri. La Belgique a proposé de convoquer une réunion internationale pour discuter publiquement des «séquelles de la guerre des Balkans».

Le Premier ministre italien, de son côté, a affirmé qu'il était nécessaire de tirer au clair les dessous de «cette affaire» et qu'il s'agissait d'une question politique très sérieuse. Et d'ajouter:

«Dans le cas où il serait prouvé que la mort de soldats serait due à l'emploi de bombes à uranium appauvri, les Etats-Unis devraient en endosser la responsabilité.»

Kim Kwang Chol, des *NP*

L'alphabet coréen
Hunminjong-um

Le peuple coréen a fait briller son histoire nationale et l'histoire de la civilisation humaine avec des inventions remarquables telles que la création en janvier 1444 de son propre alphabet *Hunminjong-um.*

En octobre 1446, on fit paraître le livre *Hunminjong-um* (interprétation et citation d'exemples).

Ce livre fut perfectionné par de longues recherches menées sous la direction du roi Se Jong par d'éminents savants du *Jiphyonjon,* organisme scientifique suprême d'Etat, notamment Jong Rin Ji, Choe Hyang, Pak Phaeng Nyon, Sin Suk Ju, Song Sam Mun, Kang Hui An et Ri Gae.

Il se divise en trois parties: «Texte du *Hunminjong-um*», «Interprétation et citation d'exemples du *Hunminjong-um*» et «Préface de Jong Rin Ji».

La première partie relate la genèse de la création de cet alphabet avec ses 28 caractères.

La deuxième partie, l'essentiel du livre, est divisée en six chapitres: «Jejahae» sur le principe et la méthode de la création de cet alphabet; «Chosonghae» sur les premières consonnes; «Jungsonghae» sur les voyelles placées au milieu; «Jongsonghae» sur les consonnes finales; «Hapjahae» sur les diphtongues et «Yongjarye» montrant les exemples des mots coréens formés avec les caractères carrés de l'alphabet.

La troisième partie indique le pourquoi de cet alphabet, la circonstance de la rédaction du livre, les principaux rédacteurs et souligne la supériorité de cet alphabet coréen et la fierté nationale de l'avoir.

Le *Hunminjong-um,* étant alphabétique, peut transcrire tous les mots et toutes les expressions de n'importe quel pays. Il est facile à apprendre et à écrire.

C'est grâce à ces multiples avantages qu'il est encore considéré aujourd'hui comme la grande fierté de la nation coréenne et une richesse inestimable pour le développement de la culture nationale.

Kim Tong Il, des *NP*

Les vacances d'hiver agréables

En Corée, on est au plus fort de l'hiver.

Il gèle à pierre fendre, et la neige est tombée beaucoup plus qu'à l'ordinaire.

Mais, partout, il y a beaucoup d'animation avec des enfants qui se livrent à divers jeux. Ce sont les vacances d'hiver.

L'Ecole primaire de Janggyong et l'Ecole secondaire de Kaeson à Pyongyang ainsi que d'autres écoles de différents échelons ont dressé avec soin le programme des vacances pour que les élèves passent leurs vacances d'hiver agréables.

Les activités sportives représentent une partie importante de ce programme.

Les patinoires sont tous les jours très animées avec des écoliers qui font de la luge ou du curling et des lycéens qui font du patinage.

Par ailleurs, on voit des garçons qui se livrent à des «combats de neige», divisés en deux camps adverses, ou qui s'appliquent à faire des bonshommes de neige.

Selon le programme, les écoliers et les étudiants participent volontiers à de belles actions pour le bien de la société.

Ils tâchent de bien tenir leurs écoles et leurs villages, ou partent en tournée dans des usines ou aux autres entreprises pour interpréter des chants et des danses, où ils encouragent fortement leurs pères, mères, frères et sœurs qui se sont engagés dans la marche du nouvel an pour l'édification d'une nation riche et puissante, et ce sans oublier de faire une visite d'études.

D'autres part, selon leurs goûts et leurs aptitudes, ils consolident leurs connaissances déjà acquises en fréquentant les palais des enfants ou les maisons de la culture, ou ils visitent les hauts lieux de la révolution et les autres sites révolutionnaires pour s'inspirer de l'esprit révolutionnaire, ainsi que les musées d'ethnographie et d'histoire pour mieux connaître leur patrie.

Ainsi, les vacances d'hiver sont, pour les écoliers et les étudiants, une belle occasion d'approfondir leur bagage culturel pour devenir des piliers de la société dotés d'un savoir livresque, d'un haut sens du civisme et d'une constitution robuste.

Hwang Song Il, des *NP*

Enfants de Pyongyang qui s'amusent à jouer à la toupie.

Nouveaux timbres

Le ministère des PTT de la RPD de Corée vient d'émettre deux feuillets représentant le retour des anciens prisonniers non convertis.

L'année passée, au milieu de l'attente de tout le peuple coréen et du monde entier souhaitant voir rapidement aboutir la réunification de la péninsule coréenne selon la Déclaration commune Nord-Sud, 63 anciens prisonniers non convertis, ces hommes de convictions, regagnaient enfin leur patrie socialiste.

Ces fils dignes de la nation coréenne qui, fidèles au serment qu'ils avaient fait devant la patrie et le peuple, avaient surmonté les souffrances en prison et autres difficultés inimaginables pendant plusieurs dizaines d'années, avec la conviction de voir un jour leur pays réunifié pacifiquement.

Ce retour fut un évènement sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Il encouragea le peuple coréen dans son effort pour l'édification d'une nation puissante et prospère et la réunification de la patrie et inspira confiance et courage aux peuples progressistes du monde entier attachés à la justice et à la vérité.

Le feuillet à 80 *jon* représente les anciens prisonniers non convertis recevant des bouquets de fleurs de la part de Pyongyangeoises. Il porte, dans sa partie supérieure, l'inscription «Anciens prisonniers non convertis retournés dans leur patrie, 2 septembre de l'an 89 du Juche (2000)», et dans sa partie inférieure, on les voit en autobus, acclamés par les enfants et les citadins sur la place Kim Il Sung à Pyongyang.

L'autre à 1 *won* 20 *jon* représente ces anciens prisonniers acclamés par le public devant la stèle portant le nom autographe du Président Kim Il Sung à Phanmunjom. Il porte également, dans sa partie supérieure, l'inscription «Anciens prisonniers non convertis, hommes aux convictions et à la volonté fortes, 2 septembre de l'an 89 du Juche (2000)», et retrace à gauche, la carte de la Corée, et à droite, la médaille du Prix de réunification de la patrie, ainsi que les portraits de ces 63 personnes.

Yun Kyong Il, des *NP*

Falsificateurs de l'histoire

Des affaires scandaleuses de contrefaçon et d'escroquerie concernant l'histoire et la civilisation humaines ne sont pas rares au Japon. A ce sujet, un journaliste des *Nouvelles de Pyongyang* a récemment interviewé le docteur Sok Kwang Jun, chercheur à l'Institut archéologique de l'Académie des sciences sociales.

—Il est de notoriété publique que des savants japonais malhonnêtes ont commis des infamies en truquant des faits anciens. Tout récemment encore, un soi-disant archéologue nommé Fujimura Shinuichi s'est révélé coupable d'un délit de contrefaçon monstrueux, provoquant un tollé général. Pouvez-vous nous renseigner sur cette affaire?

—Le monde archéologique s'accorde pour reconnaître que l'archipel japonais ne conserve que des vestiges du paléolithique supérieur, mais pas des périodes inférieure et moyenne. On établit communément que le paléolithique intérieur date de 1 000 000-150 000 ans, la période moyenne, de 150 000-40 000 (ou 50 000 ans); la période postérieure, de 40 000-50 000 (ou 12 000 ans).

L'outil de pierre qui fut exhumé en 1949 des ruines d'Iwajyuju et tous les autres vestiges paléolithiques découverts plus tard au Japon sont considérés comme datant de la période la plus récente du paléolithique. Mais, en 1994, Fujimura Shinuichi déclara avoir retiré des ruines de Gamidakamori dans la préfecture de Miyagi un outil de pierre datant, d'après lui, de 500 000 ans. Il poussa son cynisme jusqu'à prétendre, plus tard, que son outil de pierre remontait à 700 000 ans. Mais la vérité ne tarda pas à être mise au grand jour.

La revue américaine *Time*, dans son numéro du 18 décembre 2000, rapportait cette affaire de trucage historique, en ces termes:

«Fujimura Shinuichi s'est fait une réputation en découvrant un vestige préhistorique. Son succès lui a concilié les faveurs de certains qui le louaient d'avoir des "doigts divins". Mais, on n'a pas eu besoin d'attendre longtemps pour se rendre compte que cette "découverte" était un canular. Un cameraman de la télé avoua au grand public avoir filmé en secret des "fouilles" qu'effectuait l'archéologue malhonnête sur les ruines de Hokkaido et de la préfecture de Miyagi. En fait, celui-ci avait enfoui préalablement des outils de pierre préhistoriques. Plus tard, il fit publiquement amende honorable pour ses actes immoraux.»

—Je pense qu'il ne s'agit pas là d'un cas exceptionnel au Japon.

—Oh, que non. L'Agence de presse japonaise *Kyodo* a annoncé en décembre de l'an passé qu'un individu du nom de Tani Shyunzei, habitant Kyoto, avait commis des tricheries en s'attribuant les techniques de fabrication de la porcelaine du Koryo (un des Etats féodaux coréens).

Il avait ouvert dans des villes japonaises ainsi que dans de nombreuses villes de pays étrangers, telles que Paris et Milan, des expositions de porcelaines du Koryo, au cours desquelles il prétendait qu'en coopération avec le céramiste sud-coréen Ryu Hae Gang qu'il connaissait depuis les années 60 il avait réussi à remettre en valeur les traditionnelles techniques de fabrication de la porcelaine du Koryo. Or, tout récemment, l'Association sud-coréenne des céramistes a révélé le fait que ce céramiste japonais fraudeur avait osé présenter à ses expositions personnelles des céramiques fabriquées par un ouvrier faïancier sud-coréen d'Inchon. Il a dû reconnaître officiellement ses torts. Seuls des Japonais auraient pu commettre de tels actes d'escroquerie. Le ministère japonais des Affaires étrangères en fut tellement affolé qu'il dut prendre hâtivement la décision de lui retirer le diplôme d'honneur et le verre en argent qu'il lui avait décernés en récompense. Ladite revue américaine a eu raison d'avoir compté les affaires de contrefaçon historique des Japonais parmi les dix principaux incidents dramatiques dont notre planète avait été le théâtre en l'an 2000.

—Il me semble que toutes ces affaires choquantes ne tiennent pas seulement à la malhonnêteté de quelques personnes ambitieuses et avides d'honneurs.

—Vous avez raison. Elles font partie d'un vaste complot des réactionnaires japonais visant à faire croire la «supériorité» de la nation «yamato» et à s'assurer de son emprise sur les peuples asiatiques, dont le peuple coréen. En effet, le Japon, qui est déjà une des plus grandes puissances militaires du monde, prévoit de dépenser, d'ici à 2005, 25 milliards de *yens* à titre de frais militaires. Par ailleurs, sous le couvert d'une «contribution internationale», il se démène comme un beau diable pour officialiser ses tentatives d'expansion outre-mer. Ainsi ces réactionnaires entendent-ils utiliser les savants à leur service pour démontrer la «supériorité» de leur nation. A ce propos, la radio sud-coréenne MBC a soutenu, l'an dernier, que si depuis quelques années, de plus en plus de Japonais péchaient par envie de falsifier l'histoire, c'était que certains hommes politiques les y incitaient.

Qu'on les laisse manœuvrer, l'histoire suivra son cours.

Publié par les Nouvelles de Pyongyang Adresse: Commune de Sochon, arrondissement de Sosong, Pyongyang Tél. 521-3254

No 13645-1818